

Etat des lieux de la cytogénétique

Enquête ACLF été 2006

JM Dupont

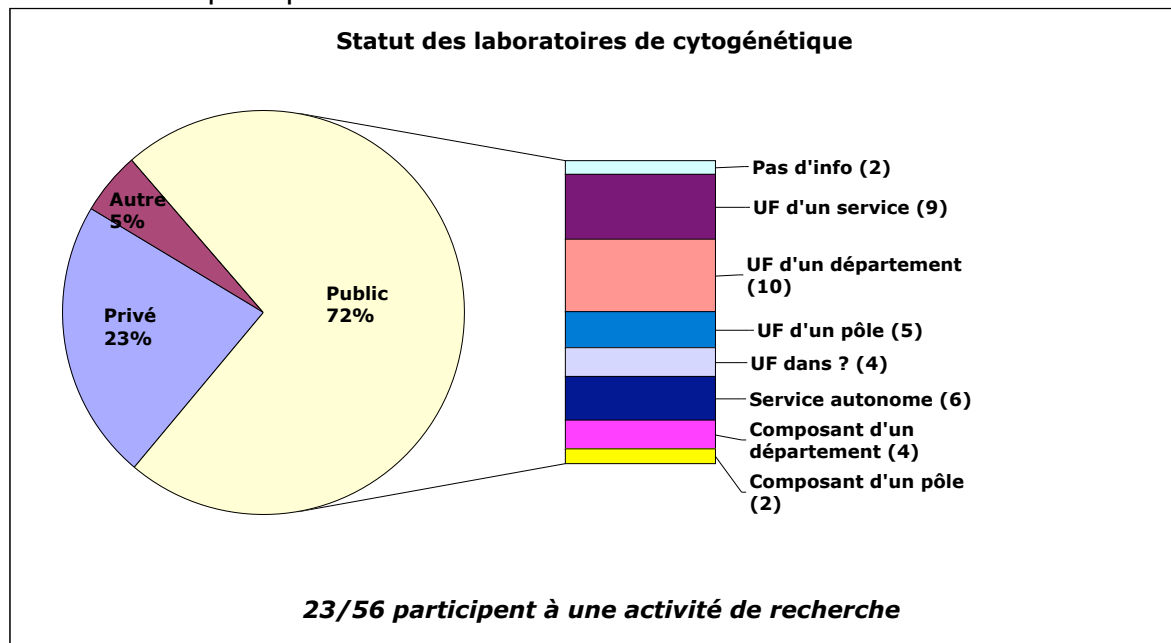
En prévision de la rédaction d'un livre blanc de la cytogénétique, un état des lieux de l'activité de diagnostic cytogénétique en France a été réalisé par l'ACLF. L'enquête, bien que menée rapidement par mail, donne malgré tout un bon aperçu de notre discipline puisque la moitié des labos inscrits à l'ACLF ont répondu (58 sur 122 laboratoires répertoriés ; tous les laboratoires qui ont répondu sont des laboratoires de diagnostic).

L'enquête était divisée en trois parties

1. une partie concernant l'organisation et l'activité des laboratoires
2. une partie concernant l'équipement
3. une troisième partie était consacrée au personnel médical et paramédical.

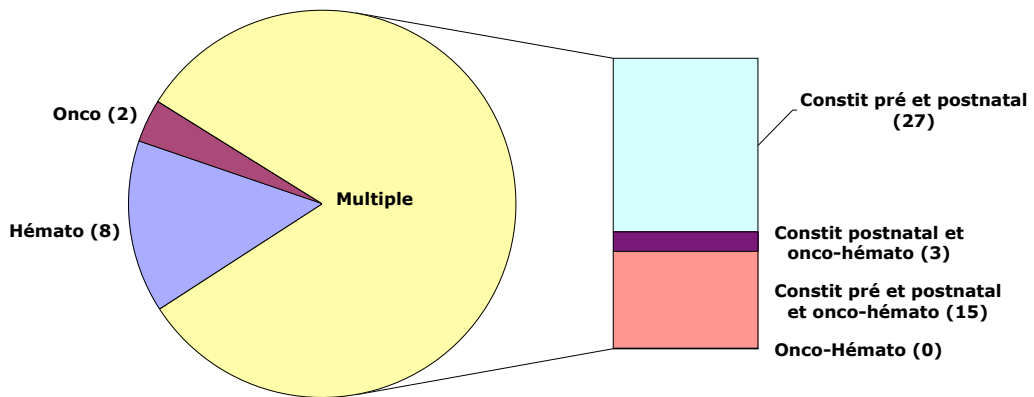
1. Activité

Un tiers des laboratoires qui ont répondu sont des structures privées et deux tiers des structures publiques



Seuls 10 laboratoires ont un domaine d'activité unique (hématologie ou oncologie).

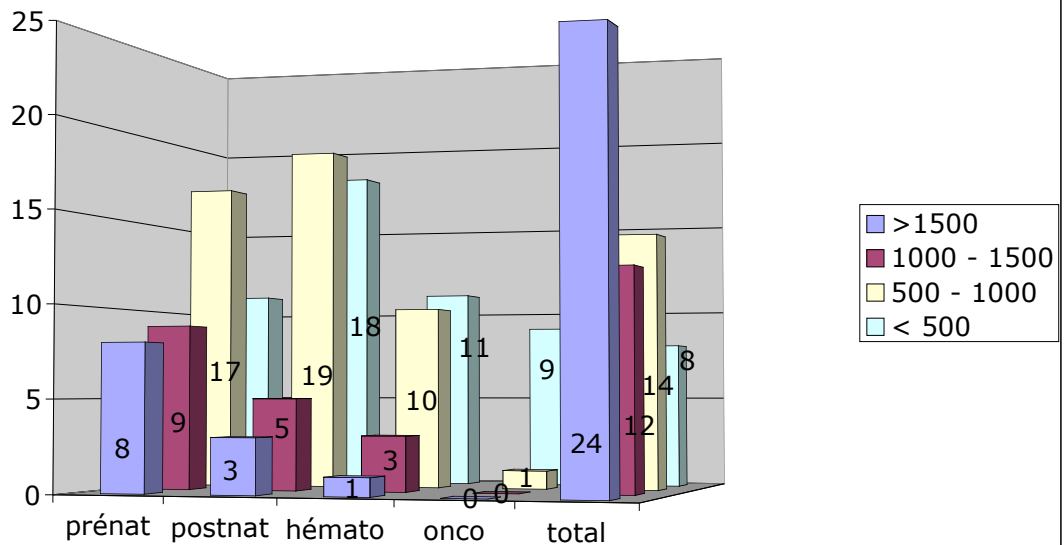
Type d'activité des laboratoires



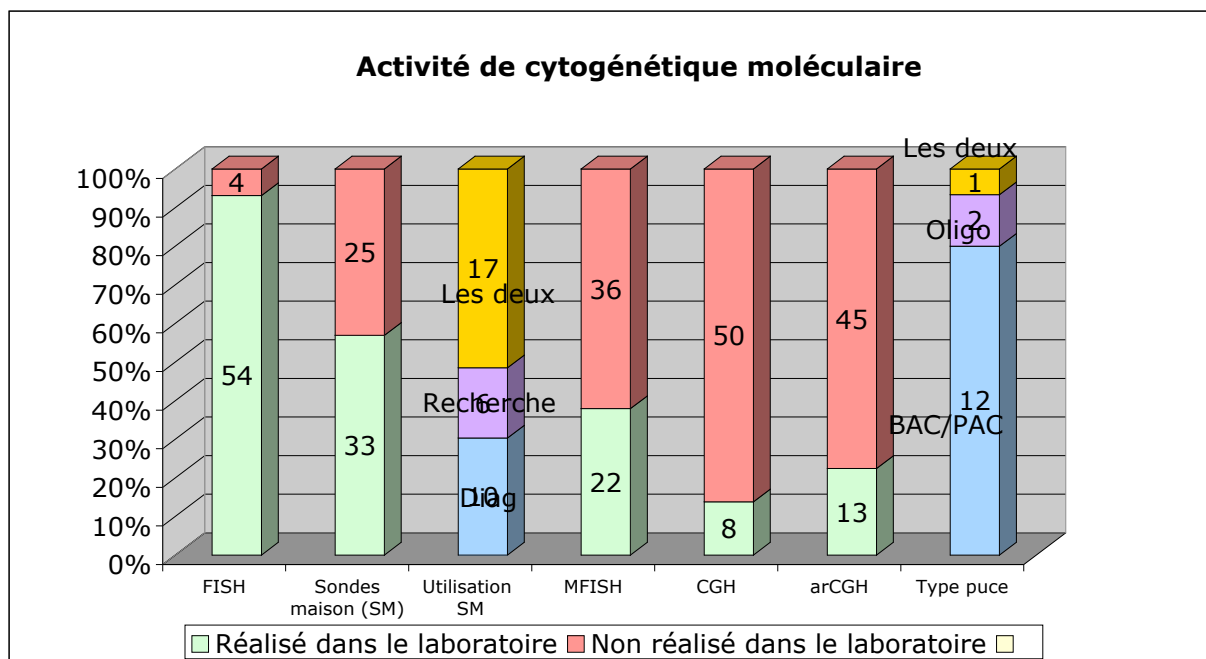
Activité de BM pour 19 laboratoires

La majorité des labos de cytogénétique font plus de 1500 dossiers par an tous secteurs confondus et quasiment tous ont une activité de cytogénétique moléculaire.

Taille des laboratoires



A souligner : diffusion générale de la FISH, mais diffusion encore restreinte des techniques plus récentes qui devraient pourtant être du domaine de la routine aujourd'hui (M-FISH, BAC par exemple). Problème de temps et de financement.

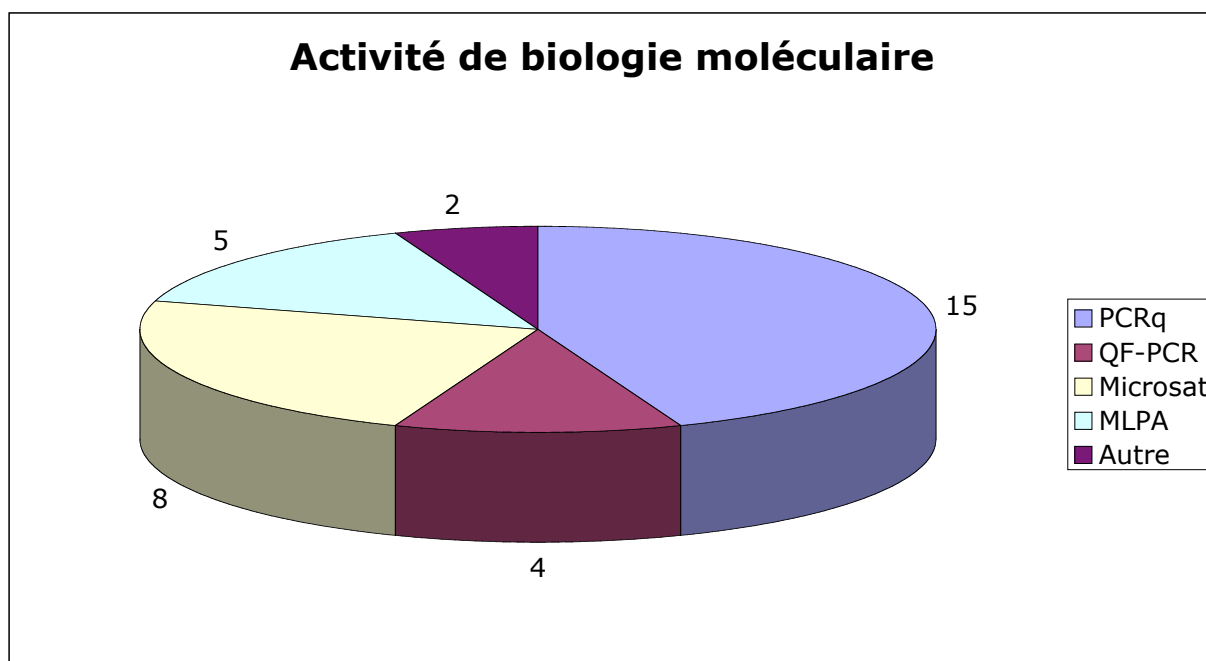


A souligner également l'accès encore très restreint à la CGH array. Ce que ne demandait pas l'enquête, c'est de savoir si la technique de CGHarray est faite dans le laboratoire ou externalisée.

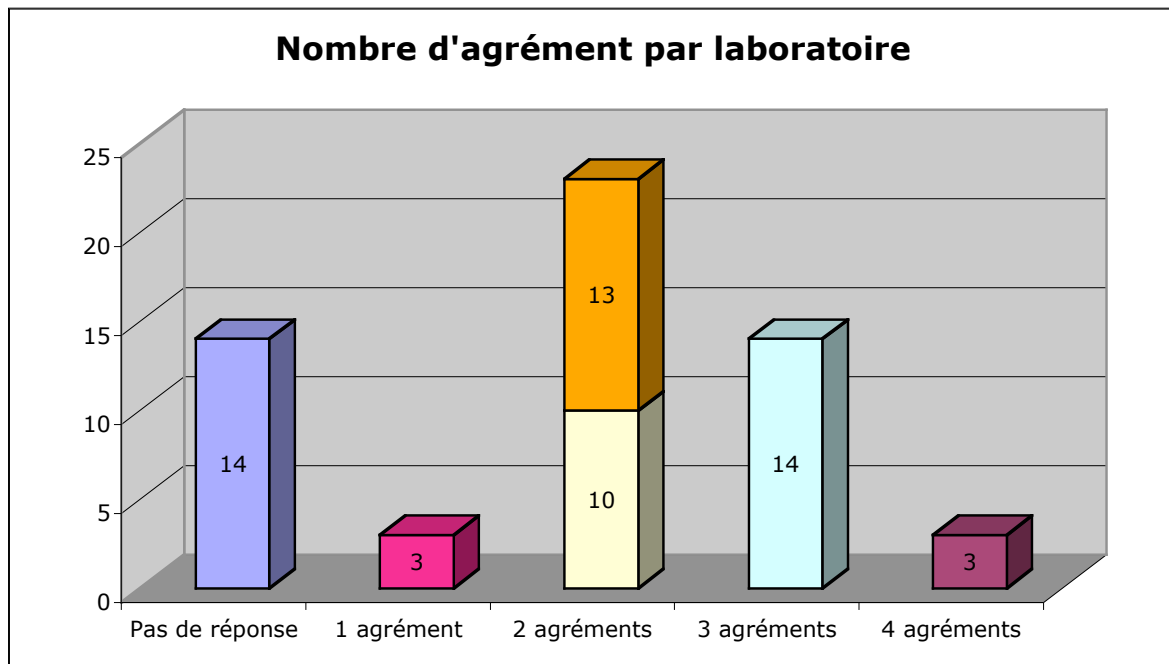
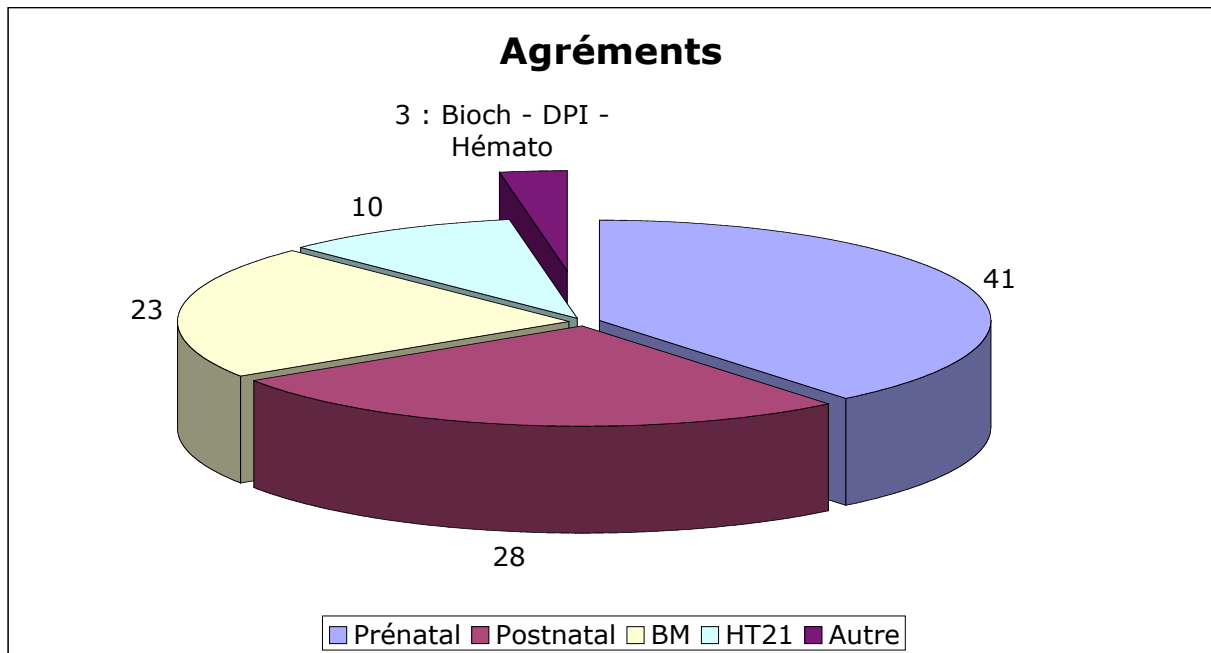
Seuls 19 laboratoires ont également une activité de biologie moléculaire.

Principales applications citées :

- Télomères
- Microdélétions Y
- Prader Willi/Angelman
- Gènes de fusion (RT PCR)
-



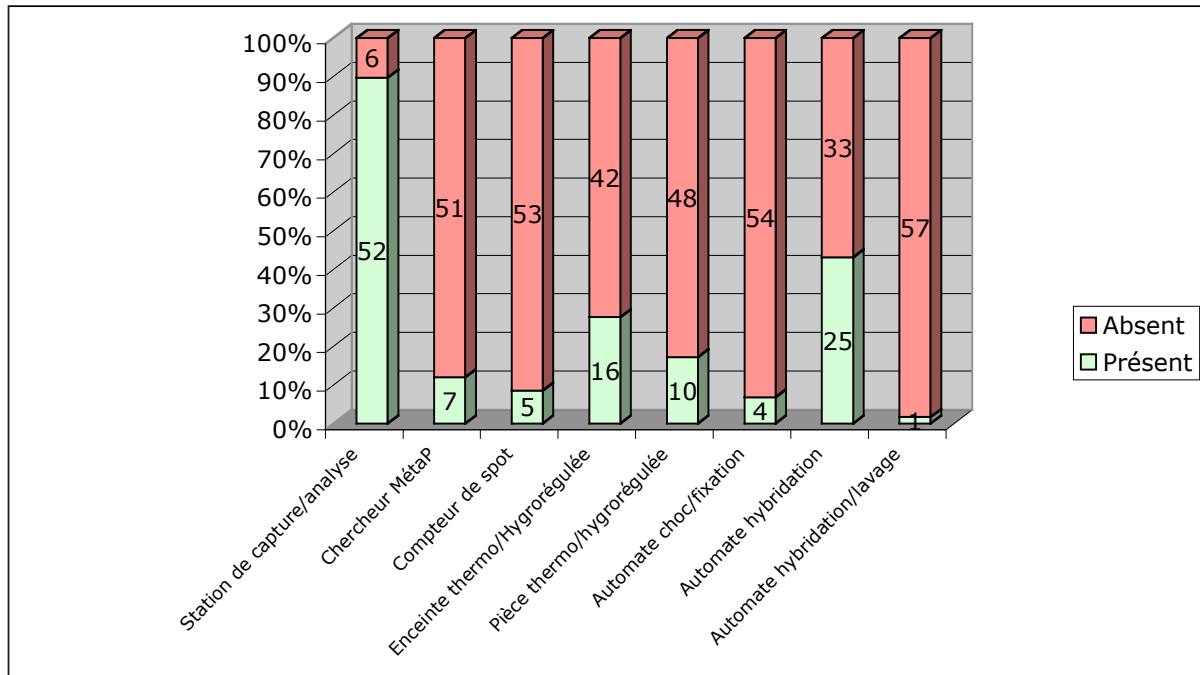
La diffusion de ces techniques va probablement être limitée dans un premier temps en raison du problème des agréments (seuls 10 laboratoires annoncent un agrément de BM)



2. Equipement

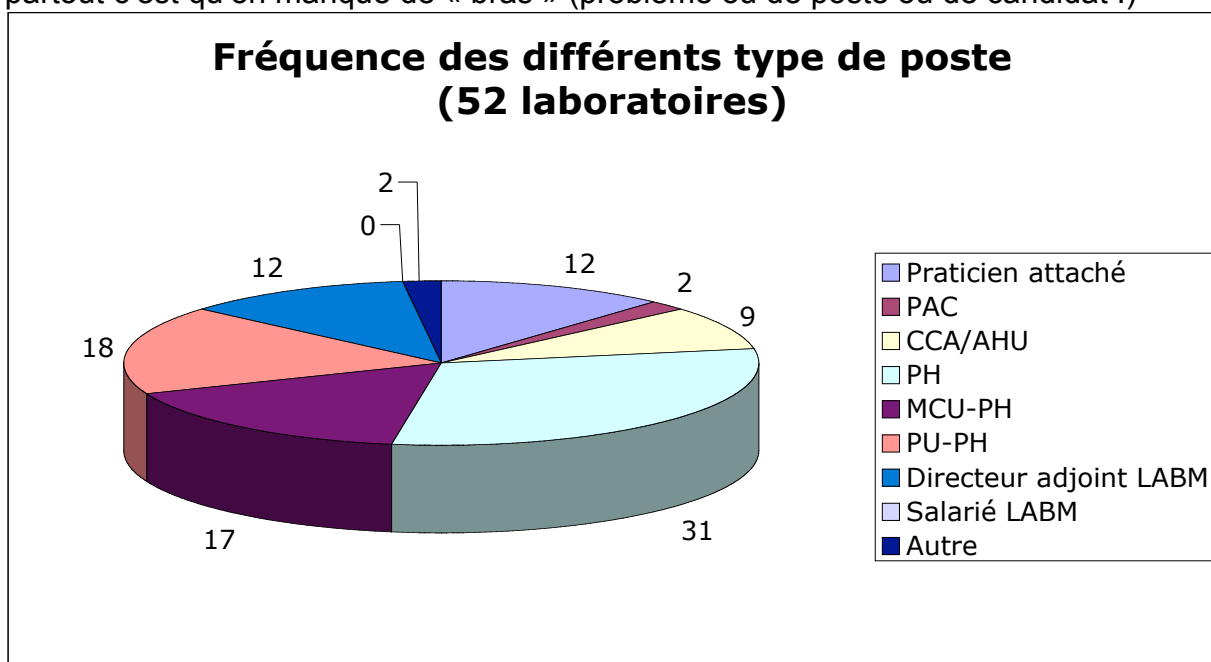
L'enquête montre que quasiment tous les laboratoires sont aujourd'hui équipés d'analyseurs d'image et dans une moindre mesure d'automates d'hybridation simples (style Hybrite) mais que les autres équipements restent encore peu répandus (notamment les automates de choc - fixation – étalement et les vrais automates d'hybridation). Là encore, problème de financement (seules les grosses structures

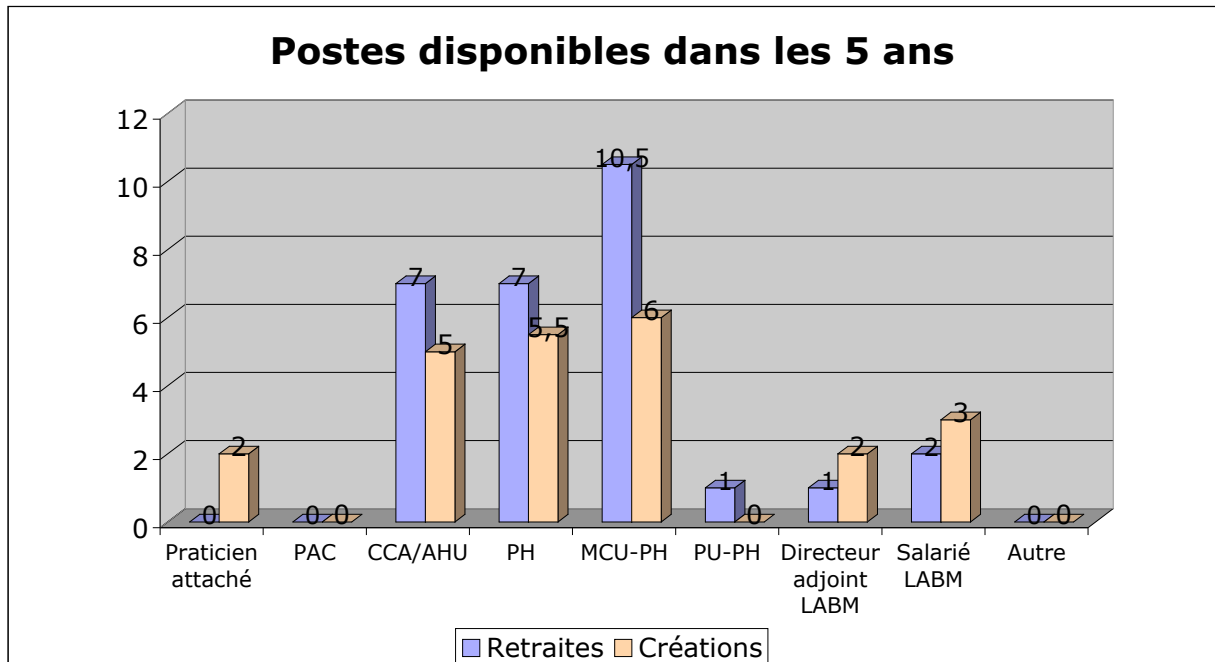
privées sont « automatisées ») et ce point est bien sûr crucial si on veut améliorer la productivité des labos de cytogénétique puisque l'essentiel du prix du caryotype et de la FISH est constitué par le coût du personnel technique.



3. Personnel

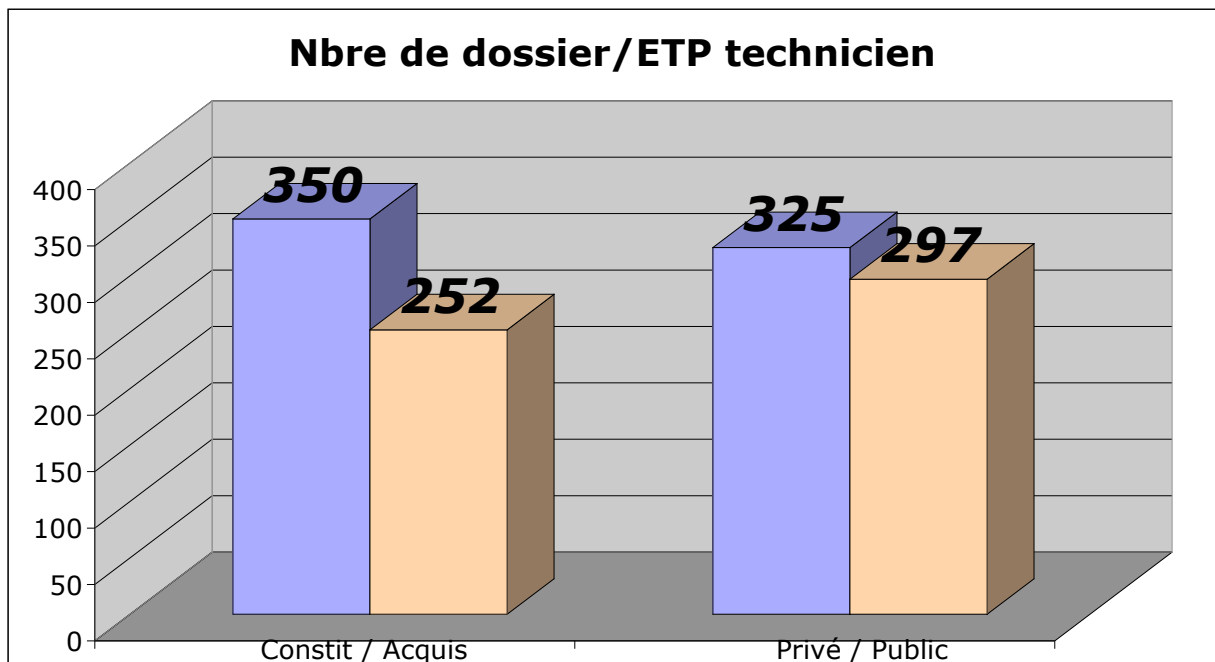
L'enseignement principal concerne le personnel médical pour lequel 52 postes seront à pourvoir dans les 5 ans suite aux départs en retraite ou aux créations envisagées. En regard de ces besoins, il n'y a que 23 postes d'interne occupés dans 19 laboratoires pour 44 potentiellement disponibles dans 32 labos. En gros, le ressenti partout c'est qu'on manque de « bras » (problème ou de poste ou de candidat !)





Concernant le personnel paramédical, situation très variable d'un labo à l'autre mais l'enquête ne donne pas une vision claire car les plus gros labos privés n'ont pas répondu sur l'ensemble des items (nombre de dossiers réalisés et/ou nombre de techniciens disponibles) -> il est difficile de se faire une idée réelle de la productivité par ETP technicien. Difficile aussi d'évaluer l'impact de l'automatisation sur cette productivité puisque ce sont justement ceux qui sont automatisés qui n'ont pas répondu complètement !

En revanche, l'enquête confirme qu'il faut plus de temps technicien par dossier en Acquis qu'en Constitutionnel.



Conclusion

Cette enquête, bien que menée sur un laps de temps très court, donne une image relativement réaliste de la cytogénétique en France en 2006.

Elle a surtout le mérite de souligner lesd eux défis que nous devons relever : le renouvellement des cytogénéticiens et la diffusion des techniques moléculaires (qu'il s'agisse de cytogénétique moléculaire ou de biologie moléculaire).